

LA

PIECE

Table des matières

RESUME DU PROJET	3
LA COMPAGNIE PRE-SCRIPTUM	4
NAISSANCE DU PROJET	4
LA PIECE	5
RESUME	5
LES PERSONNAGES	5
THEMATIQUES	6
L'ECRITURE - JIMMY GURTNER ET LIA LEVEILLE METTRAL	8
REFERENCES	10
LE TRAVAIL DE PLATEAU	13
MISE EN SCENE - PAULINE MAITRE	14
L'EQUIPE	15
NADIM AHMED (JEU)	15
LAURENT BAIER (JEU)	16
VINCENT BUCLIN (JEU)	17
ALEXANDRA GENTILE (JEU)	18
JIMMY GURTNER (ÉCRITURE)	19
LIA LEVEILLE METTRAL (ÉCRITURE, JEU)	20
PAULINE MAITRE (MISE EN SCENE)	21
STEVEN MATTHEWS (JEU)	22
LIONEL PERRINJAQUET (JEU)	23
CONTACTS	24

Résumé du projet

Compagnie fondée le : 06 mai 2017

Membres du comité : Maria Mettral (Présidente)
Christian Gregori (Secrétaire)
Anyà Leveillé (Trésorière)

Projet : Pièce de théâtre

Titre : *La Pièce*

Nombre de participants : 2 auteur-e-s
7 comédien-ne-s
1 metteure en scène

Nombre de représentations : 13

Calendrier : 7 janvier – 11 février 2018 : répétitions
13 février – 18 février 2018 : représentations
21 février – 27 février 2018 : répétitions, raccords
28 février – 7 mars 2018 : représentations

Théâtres : 13 février – 18 février 2018 : Théâtre Le Caveau
28 février – 7 mars 2018 : Théâtre des Grottes

La compagnie Pré-Scriptum

Pré-Scriptum est une compagnie de théâtre et d'improvisation théâtrale. Elle a été créée en 2014 par des improvisateurs évoluant sur la scène de l'improvisation romande, qui sont aussi des amoureux du théâtre de texte. Parmi eux se trouvent d'ailleurs des comédiens de théâtre, ou comédiens encore en formation à cette période. La compagnie défend la cohabitation et la complémentarité des deux disciplines en créant des spectacles où les deux arts s'allient. L'acte fondateur de *Pré-Scriptum* a été accompli à la fondation *L'Abri* à Genève. Intitulé *Si on l'écrivait ?*, le projet était constitué de 4 spectacles d'improvisation à partir desquels une pièce de théâtre a été écrite. Ce projet a permis de définir l'identité de la compagnie. Son credo artistique est de puiser son inspiration et sa créativité à la fois dans l'improvisation théâtrale et dans le théâtre. Quant aux valeurs que la compagnie défend aujourd'hui, c'est de s'entourer de jeunes professionnels, diplômés des écoles de théâtre ou évoluant sur les scènes de l'improvisation théâtrale professionnelle. Cette volonté s'étend à tous les métiers qui entourent les créations de la compagnie. Aujourd'hui, *Pré-Scriptum* propose des spectacles d'improvisation (*Aper-Impro*, *Les experts du couple*,...), des spectacle d'improvisation liée au théâtre (*Si les classiques*...) et prépare une pièce de théâtre, *La Pièce*.

Naissance du projet

En 2014, à l'occasion du projet présenté à *L'Abri*, *Pré-Scriptum* a écrit une pièce de théâtre qui fut jouée au mois de juin 2015. La pièce, alors, s'inspirait directement des spectacles d'improvisation qui la précédaient, tant au niveau des répliques qu'au niveau des modes de mise en scène.

Cette première expérience prototypique a continué de résonner dans les esprits des membres de la troupe bien après sa conclusion. Déterminée à s'atteler à un nouveau projet de théâtre, la compagnie s'est remise à l'écriture dramaturgique. Visant un travail professionnel et s'entourant d'une nouvelle équipe, *La Pièce* est la nouvelle œuvre de la compagnie. Le temps qui sépare les deux pièces a permis d'asseoir et de consolider les compétences de chacun. Sans renier l'acte originel – la pièce de 2017 reprend quelques éléments de celle de 2015 – c'est une œuvre inédite qui sera portée à la scène.

La Pièce

RÉSUMÉ

Après 10 ans de relation, Eva et Valentin emménagent enfin ensemble. Pour les aider, ils font appel à leur groupe d'amis qu'ils fréquentent depuis le collège. Bon gré mal gré, Manu, Théo et Freddy viennent prêter main-forte au couple. L'appartement, un 4 pièces genevois, contient une pièce dont Eva et Valentin ne savent pas encore quoi faire. Manu, Théo et Freddy vont, chacun de leur côté, tenter de convaincre Eva et Valentin d'accepter de les héberger.

«
Freddy : (*innocemment*) Remarque, vous avez déjà une pièce en plus...
Eva : Oui. Mais on a peut-être un projet.
Freddy : Il faut l'occuper. En faire une chambre d'amis, pourquoi pas, Eva ? Quelque chose dans ce goût là...
Eva : (*gênée*) Oui, oui sans doute quelque chose comme ça...
»

LES PERSONNAGES

Eva

Petite amie de Valentin, elle emménage. Elle est comptable et a le scrapbooking comme hobby. Facilement déstabilisée, elle cherche l'approbation de tous et a de la peine à prendre des décisions. Elle a hébergé Manu durant les semaines qui ont précédé le déménagement.

Valentin

Petit ami d'Eva, il emménage. Il travaille dans les ressources humaines pour un grand média romand. Très enthousiaste – peut-être trop – il a tendance à idéaliser les personnes et les événements. Pourvu qu'il n'y ait pas de conflits.

Freddy

Ami d'Eva et Valentin. Il est psychologue dans un cycle d'orientation. Sa formation a tendance à déborder sur ses liens sociaux et il pose un regard analytique sur les interactions entre ses amis. Il a une blessure personnelle profonde qu'il tente de ne pas faire porter aux autres.

Manu

Amie d'Eva et Valentin, elle vivait chez Eva avant le déménagement. Comédienne de profession, ou qui tente de l'être, elle a de la peine à assumer le fait que ce métier ne la fasse pas vivre. Naïve, idéaliste, elle se fait régulièrement avoir sur les contrats de ses créations. Elle boucle ses fins de mois en travaillant au café le « Julien » avec Théo.

Christophe

Cousin de Valentin et ancien locataire de l'appartement, Christophe a vécu une rupture brutale avant de décider de déménager et de céder son appartement à son cousin. Horloger de profession, c'est le seul sujet qui éveille des émotions en lui.

Théo

Ami d'Eva et Valentin. Il fait partie du groupe et connaît Valentin depuis la crèche. Après le collège, il a fait le pari d'ouvrir un café, le « Julien ». Gaffeur et souvent en retard, Théo n'en est pas moins un ami attentif et soutenant. Il engage Manu au café pour lui permettre de gagner un petit salaire.

Malo

Il porte un prénom du commun des mortels mais Malo est l'Amitié. Ce personnage n'est pas vu par les autres mais son action sur le groupe est ressentie par-delà les mots. Plus qu'un ange gardien, Malo est un fonctionnaire du département des liens amicaux du bureau des forces qui régissent le monde des humains. Soucieux de préserver l'amitié du groupe, il n'en est pas moins un personnage à part entière avec ses amusements, sa personnalité et ses émotions.

THÉMATIQUES

Sur fond d'un événement ordinaire – un déménagement – les tensions et les non-dits des personnages vont brutalement surgir et faire voler en éclat ce qui aurait dû être une journée ordinaire. Qu'est-ce qui lie les amis entre eux ? Qu'est-ce qui leur permet d'exister en tant que groupe ? Quelles sont les concessions que l'on fait pour continuer d'exister ensemble ? Y a-t-il quelque chose de plus fort que notre orgueil pour nous pousser à maintenir le lien ? Du déménagement à l'amitié, *La Pièce* invite les spectateurs à s'identifier aux personnages pour ressentir ces sentiments universels mais complexes, humains, tout simplement. À la manière des poupées gigognes qui apparaissent, à mesure qu'on ouvre la poupée qui les précède, les sujets de la pièce s'emboîtent pour conduire au cœur du propos.

Le déménagement

Sujet de départ de la pièce, c'est aussi un formidable prétexte pour réunir des personnages en un même lieu, avec un but collectif. Ce thème enrobant construit aussi le fil scénographique, puisque c'est le déménagement qui crée le décor. De même qu'un appartement se met à vivre à mesure que ses locataires habitent l'espace, la scène sur laquelle prend place la pièce s'habille grâce à son sujet de départ.

Le lien

Si les personnages ont, en eux-mêmes, un intérêt et une importance indéniables, c'est surtout les liens entre eux qui sont mis en avant. Si Eva et Freddy sont particulièrement proches, ce dernier entretient une relation complexe avec Manu. Valentin et Christophe ont une relation quasi-fraternelle et se comprennent à demi-mot, tandis que Théo et Freddy aiment s'envoler ensemble dans des diatribes alambiquées. Ces relations différentes sont imposées par les personnages, par les caractères qui leur ont été attribués et ce sont elles qui font des amitiés de groupe un terrain fertile de réflexion sur les contacts humains.

L'absence

L'absence est ici traitée pour mettre en valeur, *a contrario*, ce qui est présent. Le groupe d'amis n'est pas au complet. Ghislaine n'a pas été conviée. C'est pourtant grâce à elle que l'histoire est racontée. L'ayant croisée quelques mois après le déménagement, Eva et Valentin lui racontent les événements de la journée. Ce personnage absent qui n'existe que par la réaction des autres, est ainsi fondamental, permettant d'aborder des questions inhérentes au théâtre : qu'est-ce que l'on raconte ? Comment ? À qui ? Pourquoi ? Si Ghislaine avait été présente, l'histoire n'aurait pu être présentée au public ni au lecteur.

L'importance de l'absence est aussi un déclencheur de remises en question, puisque Théo se voit constamment reprocher ses retards répétés ou départs prématurés, comme si son absence le définissait davantage que sa présence, ce qui ne manquera pas de le blesser.

«
Théo : T'as pris un pan de moi, le pire. Tu l'as pris et tu t'es concentré dessus. Tu t'es tapé la tête contre ce pan. Tu l'as grossi, tu t'es fait mal dessus, tu m'as frappé avec et tu m'as résumé à ça ! (*s'emportant dans sa métaphore*) T'as plié Théo en 103, tu l'as réduit à ce que tu as trouvé de plus moche. Et puis tu l'as gonflé, gonflé, gonflé, jusqu'à ce qu'il m'étouffe, t'étouffe. Tu m'as fait une étiquette gigantesque à partir du pire de ce que je suis, je veux dire du pire de mes défauts, du pire de ce que tu n'aimes pas, parce que tu stresses, parce que t'as peur, un panneau multicolore luminescent. Vous y avez tous joué. Théo : le mec en retard, pas là, absent. Alors ton « égoïste », là, tu vois, c'est rien du tout !
»

Le théâtre

Le titre l'exprime : la mise en abîme n'est pas loin. Que cela soit en citant le passage d'une pièce du XVIII^e siècle ou à travers un pamphlet sur le statut des comédiens en Suisse, le théâtre est aussi ce qui lie les personnages principaux qui se sont connus lors d'un atelier-théâtre au collège. Sans compter Manu, qui est comédienne. Le texte est ainsi ponctué de clin d'œil et de termes du jargon théâtral. Au-delà de tout, le théâtre est aussi ce qui unit la troupe *Pré-Scriptum*.

Le déni

Véritable bombe à retardement, le déni d'une personne est condamné à exploser au moment où l'on s'y attend le moins. Comme un abcès trop longtemps ignoré, le déni munit jusqu'à l'insupportable. Qu'il concerne une situation personnelle, un trait de caractère ou un état psychologique, le déni dégage une force qui apporte une dynamique particulière aux liens entre les personnages. Manu se réfugie derrière une efficacité organisationnelle pour ne pas voir les échecs professionnels qui marquent sa vie de comédienne. Valentin attribue aux autres la cause des conflits qui perturbent son confort affectif. Christophe, qui sort d'une rupture sentimentale, tente de se convaincre qu'il n'aimera plus. Eva ne se rend pas compte qu'elle provoque les confrontations. Quant à Freddy, partisan de la franchise et de la communication non-violente, c'est lui qui finalement saura ouvrir les yeux de ses amis, pour le pire, le meilleur, et aux dépens de sa personne.

«

Freddy : Tu aimerais tellement y croire que tu n'as plus aucun instinct de survie. Tu le pressens, pourtant, le danger, mais tu secoues la tête et fais l'impasse. Tu te fais avoir tout le temps. Pas parce que tu es bête. Juste parce que tu as soif d'être heureuse. Pour toi le pire des monstres devient humaniste et le moindre imbécile est un génie incompris. Un regard de mépris, tu préfères l'interpréter comme du flirt. La présence fréquente d'un inconnu au bar, c'est un amour désespéré. Un gros lourd dans la rue, c'est un poète qui s'ignore. Un loubard violent, c'est une enfance malheureuse. Tu trouves des excuses à tous et à tout pourvu que le monde soit un tant soit peu plus joli.

»

L'amitié

Dernière pièce de notre matriochka thématique, c'est le sujet principal de *La Pièce*. Ce thème complexe est l'essence même du propos. Il est le noyau, le substrat du texte. En linguistique, le substrat est une langue qui donne naissance à d'autres langues, en horticulture, il permet le développement des plantes. Dans les deux domaines, le substrat semble supplanté par ce qu'il engendre. Dans notre pièce, les autres thématiques semblent plus évidentes que lui mais elles naissent toutes de lui. Terreau fertile, ses dérivés sont ici multiples : l'amitié d'un groupe, la longévité de l'amitié, les non-dits, la franchise, la complicité et les références communes.

L'écriture - JIMMY GURTNER ET LIA LEVEILLÉ METTRAL

L'écriture à quatre mains s'est imposée comme une évidence. Avec les années passées à improviser ensemble à Genève comme à l'étranger, une profonde complicité s'est forgée. Avec le premier projet de *Pré-Scriptum*, nous avons eu l'occasion d'établir notre façon de travailler à deux. Aujourd'hui, loin d'être improvisée, la méthode que l'on s'applique fonctionne à merveille. Nous avons procédé par couches successives pour dresser le tableau général de l'histoire que nous voulions raconter. D'abord, nous avons défini les thèmes qui nous tenaient à cœur. Puis, nous nous sommes attelés à la création des personnages. Volontairement, ceux-ci ont été d'abord déliés de tout scénario. Chaque personnage s'est vu attribuer un métier, une façon de parler et un caractère spécifique pour donner à chacun des personnages sa voix propre. Puis, nous

avons traité le lien de chaque personnage aux autres. Chacun de ces liens a été approfondi comme des personnages à part entière. Lorsqu'ensuite nous avons commencé la mise en texte et dessiné l'histoire globale, ce sont les personnages qui ont fait surgir – presque malgré nous – les dialogues. Enfants de l'improvisation théâtrale, nous nous sommes amusés à reprendre des modes de mises en scène récurrent de cet art. Ainsi, une fois que nous avons eu le schéma général de la pièce, nous y avons ajouté des mouvements dynamiques qui ont donné un réel intérêt au mode de narration. La journée particulière que vivent nos personnages se déroule ainsi au passé, puisque le temps présent est celui de nos protagonistes principaux qui racontent leur déménagement à une amie. Les personnages principaux, Eva et Valentin, ne sont pourtant pas omniscients et ne sont pas eux-mêmes au courant de tout, ce qui nous a offert toute la liberté de dévoiler certaines informations dans le désordre. Au paroxysme de la pièce, plusieurs révélations s'enchaînent pour mener à la résolution de tous les points d'interrogation semés en route.

Une fois les thématiques, l'histoire, les personnages, leurs liens et la composition de la narration établie, il restait à écrire les mots.

Pour cette dernière étape, nous avons divisé l'histoire en parties et en scènes que nous nous sommes partagées. Chacun a travaillé de son côté, puis, lors de séances communes, nous relisons les scènes à voix haute, changeant, coupant, ponçant, retranchant, affinant et aiguisant les répliques. Notre but a été de respecter le style inhérent à nos deux plumes tout en cherchant, en même temps, à le définir. Ce style commun nous est particulier en ce qu'il réunit notre amour de la langue, nos humours, nos références, ainsi qu'un attachement au réel, au vrai. Le résultat de cette composition a défini notre couleur. Elle se définit par langage parlé aux élisions multiples et ponctué de jurons bien ressentis, résolument contemporain, qui rencontre de longues phrases aux subordonnées nombreuses, des tirades élaborées et même des alexandrins. Si cette richesse de langage est possible, c'est grâce à la fidélité que nous avons gardée envers les personnages créés. Chacun conservant son niveau de culture et sa façon de parler, les rencontres textuelles n'en deviennent que plus intéressantes.

L'énorme travail de relecture que nous nous sommes imposé, a débouché sur des coupes vives et tranchantes dans le texte afin de le rendre encore plus percutant et de mettre les mots au service du propos. Là encore, les personnages nous ont beaucoup aidé et chaque réplique a été prononcée à voix haute durant nos séances avec toujours cette même question « Est-ce qu'il ou elle peut prononcer ces mots ? ». Nous avons décidé d'identifier notre style d'écriture et de l'assumer pleinement. Chacune des scènes a été relue, tout le superflu a été évacué sans ménagement et c'est un texte vif, tranchant mais aussi poétique et drôle qui compose *La Pièce*.

Par ailleurs, nous avons pris la décision de faire relire le texte par nos pairs mais aussi par des professionnels. Ainsi, Maria Mettral et Christian Gregori nous ont apporté une aide précieuse, acceptant de donner de leur temps pour nous relire et nous donner leurs avis éclairés, sans complaisance et avec beaucoup de générosité.

RÉFÉRENCES

Nous n'écrivons pas à partir de rien. Si certains dialogues ont pu être inspirés des spectacles d'improvisation, nous nous sommes aussi armés de références qui nous semblaient importantes pour l'écriture de la pièce de théâtre. Loin d'être castratrices, ces références permettent d'affirmer une identité. Un personnage, par exemple, devient plus reconnaissable lorsqu'on devine ses connaissances, tandis que notre identité d'auteurs s'affirme lorsqu'on assume ce qui nous a inspiré. Certaines références font profondément partie de nous, en tant qu'auteurs, alors que d'autres ont été invoquées pour nourrir le propos.

Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri

Acteurs, auteurs, scénaristes et réalisateurs prolifiques, le duo Jaoui-Bacri a marqué notre adolescence. Le génie avec lequel ils traitent les situations de groupe ainsi que leurs dialogues incisifs, percutants et drôle nous a donné l'ambition de traiter de ce sujet universel. La référence est assumée et leurs noms sont même cités au détour d'une réplique afin de sceller l'amour que nous avons de leurs œuvres.

Harold Pinter

Cet auteur britannique contemporain nous a marqué par son traitement des non-dits. Les ironies graves qui ponctuent les interactions entre les personnages de ses œuvres contiennent souvent une importance qui dépasse les mots. Loin de nous comparer à son talent, nous ne pouvons dénier la présence de cet auteur dans nos esprits au moment du traitement des dialogues et des personnages. Dans un discours lu à Stockholm en décembre 2005 à l'occasion du Prix Nobel de littérature, il dit : « La position de l'auteur est une position bizarre. En un sens, les personnages ne lui font pas bon accueil. Les personnages lui résistent, ils ne sont pas faciles à vivre, ils sont impossibles à définir. Vous ne pouvez certainement pas leur donner d'ordres. Dans une certaine mesure vous vous livrez avec eux à un jeu interminable, vous jouez au chat et à la souris, à colin-maillard, à cache-cache. Mais vous découvrez finalement que vous avez sur les bras des êtres de chair et de sang, des êtres possédant une volonté et une sensibilité individuelle bien à eux, faits de composantes que vous n'êtes pas en mesure de changer, manipuler ou dénaturer. »

Ainsi vont les personnages, ainsi nous ont surpris Eva, Valentin, Manu, Freddy, Théo, Christophe et Malo.

Alfred de Musset

Bien qu'éloigné de nous dans le temps, Alfred de Musset s'est imposé comme référent pour une scène en particulier. C'est presque malgré nous, comme si Musset était venu de lui-même, que le dialogue célèbre entre Camille et Perdican dans *On ne badine pas avec l'amour* marque la construction d'une scène entre Manu et Freddy. Si la situation est complètement différente, le dialogue épouse le même mouvement.

William Shakespeare et Evgueniy Schwartz

Deux auteurs éloignés dans le temps et l'espace et pourtant, tous deux ont été une inspiration pour la création du personnage de Malo. Son rôle est allégorique, mais le traitement de ses répliques et de son caractère est inspiré à la fois du clown shakespearien (*Un conte d'hiver, Hamlet, Comme il vous plaira...*) et du narrateur d'*Un miracle ordinaire* d'Evgueniy Schwartz. Ces personnages désobéissants supplantent le narrateur jusqu'à se substituer à lui. Irrévéréncieux, ils ne respectent rien, pas même les règles du théâtre et peuvent briser le quatrième mur, s'adresser au public, cabotiner, improviser et porter un discours réflexif. Ainsi, dans *Comme il vous plaira*, le bouffon s'exclame « Le monde entier est un théâtre et tous, hommes et femmes, n'en sont que les acteurs. Et notre vie durant nous jouons plusieurs rôles. » Malo est inspiré de ces personnages, s'adressant volontiers au public et inversant le cours de la pièce selon son envie.

Paul Ekman

Psychologue américain, Paul Ekman est l'un des fondateurs des études des expressions faciales comme signes d'expression des émotions. Si la série *Lie to me* s'est inspirée de ses travaux pour créer le personnage du Dr Cal Lightman, nous avons été intéressés par ses théories dans ce qu'elles disent sur la mécompréhension entre les personnages. Par ailleurs, les micro-expressions étant difficile à rendre visibles au public du théâtre, nous avons doublé les études de Paul Ekman avec des notions de synergologie – l'étude du langage corporel – sur le langage non-verbal. Pour Malo qui doit manipuler les êtres afin qu'ils s'entendent et pour Freddy, qui est psychologue, ces notions constituent une manne d'informations qu'ils peuvent utiliser.

Références populaires

Pour rendre les personnages vivants et concrets et surtout pour créer une proximité avec le public, nous avons puisé dans des références largement partagées par les spectateurs de tout âge et de toute origine socio-culturelle, tout en restant proche de Genève, où *La Pièce* est née. On peut ainsi parler du quartier de Plans-les-Ouates ou du restaurant la *Demi-Lune*. Eva et Valentin se « chipsent » fréquemment, Théo regarde des émissions sur le « Home-Staging », De *Star Wars* aux récits de *Homère*, en passant par des titres de films ou des dictons populaires, ces références visent à ancrer nos personnages dans une réalité à laquelle le public peut s'identifier.

Citations et références folkloriques

De Montaigne à Saint-Exupéry, de l'Afrique à l'Irlande, peut-on encore parler d'amitié ? Peut-on parler de ce sujet universel sans rendre compte de cette universalité ? C'est le rôle de Malo que de faire honneur aux citations qui nous ont le plus accompagnées dans l'écriture, mais aussi dans nos amitiés. D'entrée de jeu, nous avons choisi de rendre quelques hommages.

«
Malo : Aristote m'appelait Philie : « affection qui fait que nous aimons un être pour ce qu'il est, et non pour ce qu'il peut nous apporter ». L'amitié. Chez les Romains, c'était Amicitia. Dans le monde oriental, Amae. De tout temps, les hommes ont essayé de nommer et définir l'insaisissable. Ce lien. Un courant qui se crée entre les personnes. Divinité ? Fée ? Lutin ? Farfadet ? Moi ? Entre amis, un mot et tout est dit, un mot et tout est compris. Un fou-rire inexplicable, c'est moi ! Un geste imperceptible, grâce à moi, un clin d'œil sans même ciller.
« Mais, si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre. Tu seras pour moi unique au monde. Je serai pour toi unique au monde... » « 40'000 ans de langage humain pas encore de mots pour définir nos relations. » « L'amitié, c'est une seule âme divisée entre deux corps. » On me trouve des symboles. Biche, Campanule bleue, lierre, vin, Lapis Lazuli, bague de Claddagh, noix de Kola. Saint-Exupéry, Polanski, Pouchkine, Orient, Irlande, Cameroun, Genève. Un appartement, peut-être le vôtre. Comment le saisir ? Sentiment évanescents et pourtant si simple. Ça ne tient parfois qu'en quelques mots.
« Parce que c'était lui, parce que c'était moi ». Cinq bons copains, un cousin et une absente, réunis grâce à bibi et sans qui je ne serais pas là. C'est simple ! Simple, et pourtant fragile...
»

Auto-références

Cela peut paraître présomptueux. Nous citons des répliques du projet *Si on l'écrivait ?* de 2014. Il y a à cela une raison profonde, qui est le lien très fort que nous avons tissé avec notre public. Avec l'improvisation théâtrale, nous avons l'habitude d'être très proches du public. Celui-ci était au courant de notre projet de pièce et s'attendait à y revoir les meilleures répliques et les meilleurs traits inspirés par l'improvisation théâtrale. Nous avons, à l'époque, compilé ces répliques et les avons soumises au vote de notre public via les réseaux sociaux. Les mots les plus aimés alors font donc naturellement partie du texte aujourd'hui. Certains rythmes sont impossibles à imaginer face à la page d'écriture et ne surgissent que dans la magie de l'instant présent, en improvisation. Ce sont ces passages-là qui nous donnent l'occasion de remercier, tout en humour, le public qui nous a soutenu à nos débuts.

«
Manu : Eva ? Est-ce que tu pourrais dégager la place, un petit peu ?
Théo : C'est pas rendu, hein ?
Manu : C'est pas rendu.
Eva : Si, c'est rendu.
Manu : C'est efficace.
Eva : Ah non, c'est rendu.
»

LE TRAVAIL DE PLATEAU

Entre le texte écrit et le texte joué, le chemin est parsemé de surprises. Aussi, nous avons conscience que lors des répétitions, le travail de plateau apportera quelques modifications textuelles. C'est pourquoi nous avons voulu définir fermement notre propos afin que les modifications continuent de porter une identité cohérente. Ces changements seront nécessaires et nous les présageons riches de propositions. Ils ne pourront que servir le texte et les personnages. Nous désirons que les comédien-ne-s puissent s'approprier les mots et les personnages. Comme nous leur transmettons la passion avec laquelle nous avons écrit le texte et comme nous sommes très au clair sur l'importance et le but de chaque réplique, les ajustements ne trahiront pas l'écriture mais au contraire l'enrichiront. Nous transmettons le texte aux comédiens et à la metteur en scène et nous nous remettons à eux pour trouver le meilleur moyen d'offrir ce texte au public.

Mise en scène - PAULINE MAITRE

La Pièce, comme son nom l'indique est à la fois pièce de théâtre et lieu de représentation. L'enjeu du texte réside dans la lutte pour les protagonistes de s'approprier un lieu, une pièce.

La mise en scène sera, dans une certaine mesure, une mise en abîme de la thématique du texte, puisqu'il s'agira pour les acteurs de s'approprier l'espace de jeu de la même façon que les personnages dans le texte luttent pour devenir locataires de cet espace vacant.

Dans *La Pièce*, la possession de cet espace mettra à jour les rapports que les individus entretiennent au sein de ce groupe d'amis.

La Pièce, par ses questionnements simples – et par conséquent profonds – tend à montrer les travers humains révélés par les tensions inhérentes à tout groupe. C'est là une problématique qui m'intéresse particulièrement car, que ce soit sur un plateau ou dans la rue, le groupe possède une force énorme d'annihilation de l'individu et vit par lui-même – l'Histoire depuis toujours nous l'a démontré. Dans *La Pièce*, il m'intéresse donc au travers de ma mise en scène, de faire ressortir cette importance du lien social tout en mettant en exergue les particularités individuelles des personnages. L'écriture de Lia Leveillé et de Jimmy Gurtner fait d'ailleurs la part belle à la fois à l'individu en tant que tel – avec des problématiques qui lui sont propres – et à sa place dans le groupe – avec des problématiques cette fois propres au groupe. Par ma mise en scène, je souhaite faire apparaître ce questionnement au travers d'un jeu choral aussi bien vocal que physique.

Il est également question dans *La Pièce* de la distorsion du temps puisque présent, passé et futur cohabitent. Ces ellipses, pour qu'elles soient lisibles, demandent une grande précision de mise en scène et de direction d'acteurs. Il conviendra donc de faire ressortir avec clarté la construction de ce texte où les scènes se télescopent sur la ligne du temps. Du point de vue de la scénographie, par exemple, des éléments simples – ce pourraient être des cartons – permettront, comme dans un jeu de LEGO®, de faire et de défaire l'espace en fonction du temps où se déroule l'action. Mais quelle que soit l'optique, la scénographie devra être en accord avec la structure écrite pour que ce simple appartement devienne, au fil de la représentation, un monde en soi, un lieu à l'image du groupe.

Sur un plan plus personnel, j'aborde cette mise en scène comme une aventure humaine forte, la création d'une nouvelle compagnie – oui, encore un groupe – composée de jeunes comédiens et de jeunes auteurs qui désirent porter un regard neuf sur le monde qui nous entoure.

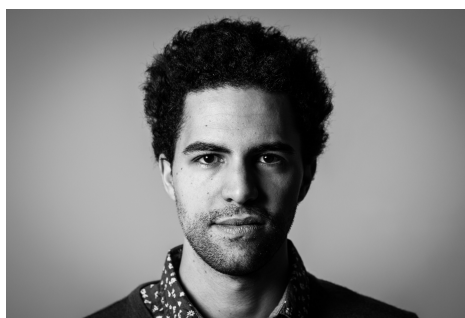
La sensibilité artistique qui nous unit consiste à défendre un théâtre où le texte, profondément incarné par un jeu très physique, est perceptible par tous les spectateurs. Un théâtre tout public, populaire, dans le sens le plus noble du terme.

L'équipe

Résolument jeune, outrageusement perfectionniste, profondément déterminée, et indéfiniment dynamique, l'équipe de *La Pièce* se caractérise par sa soif de théâtre et la volonté de raconter, de dire, de défendre une histoire. Composée d'auteurs, metteurs en scène et comédiens en début de carrière, la motivation et l'exigence de ses membres est à son point culminant. Les jeunes comédiens, auteurs et metteurs en scène ont tous été, un jour ou l'autre, les initiateurs de projets artistiques. C'est sur cette lancée que s'est formée l'équipe pour *La Pièce*.

NADIM AHMED (JEU)

Nadim Ahmed, né en 1988, a grandi à Genève. Il approche le théâtre à l'âge de 16 ans en parallèle de ses études post-obligatoires. Après quatre années d'ateliers-théâtre dans la classe de Dominique Ziegler au Collège de Staël, Nadim suit des cours au Conservatoire Populaire de Musique, section théâtre avec Sandra Amodio. En collectif, il crée la compagnie XYZ's avec laquelle il co-écrit et joue trois spectacles.



En septembre 2014, il entame la formation professionnelle de l'école de théâtre Serge Martin à Genève qu'il terminera en juin 2017.

À la fin de sa première année d'étude, il participe à la création du spectacle *(Itin)érance* spectacle qui est joué sur la terrasse de la *Parfumerie* à Genève, dans la cour 1603 et dans divers établissements scolaires post-obligatoires. Durant sa deuxième année d'étude il est engagé dans le spectacle *La jetée des espoirs*, mis en scène par Serge Martin et Philippe Morand au théâtre de la Parfumerie. Il est également membre de la Fédération d'Improvisation Genevoise depuis 2007 au sein de laquelle il joue et enseigne. Dans ce contexte, il se forme à la formation d'adultes et de jeunes dans le domaine de l'improvisation théâtrale et il construit et anime des ateliers et formations d'improvisation durant 9 ans. Il obtient également un Bachelor of arts en travail social en 2014 et se spécialise en éducation sociale.

« La Pièce est un texte écrit par de jeunes auteurs à partir d'inspirations produites sur le plateau par de jeunes acteurs. C'est donc un projet à la fois innovant et fondamentalement proche de nous, de nos réalités et de notre envie de créer ensemble. Ce qui me séduit dans le projet, c'est qu'il repose sur une collaboration à tous les niveaux puisque nous serons à tous les postes de la création (jeu, mise en scène, écriture, scénographie,...) avec notre naïveté, notre sincérité et notre engagement dans la création qui, je l'espère, sera collective et enrichissante. »

LAURENT BAIER (JEU)



Laurent Baier est tour à tour libraire, étudiant en sciences des religions et comédien. Après l'obtention de son Bachelor of Art en Interprétation Théâtrale (HETSR-La Manufacture) en 2010, il travaille dans des domaines artistiques variés tels que le théâtre contemporain, la performance, le théâtre de rue, le théâtre spontané, le conte, l'écriture, l'animation, le théâtre social, la télévision, le doublage, le coaching, le théâtre en appartement ou encore le théâtre d'entreprise. Cet acteur hyperactif a joué plus de 60 spectacles différents, écrits ou improvisés, entre Suisse, Cœur et Cœur. Lorsqu'il n'est pas sur scène, il transmet sa passion de l'art dramatique à des élèves

adultes ou est invité à intervenir en milieu professionnel pour faire du coaching oratoire et de la médiation artistique. Actuellement, il tourne en Suisse et en Europe avec trois spectacles qui lui tiennent particulièrement à cœur : *A fleur de paume* (contes érotiques pour sourds et entendants, Création collective de la Cie *Doubles Sens*) ; *Les 3 Mousquetaires* (théâtre de rue titanesque, Cie *Batteurs de Pavé*, Mis en scène par Emmanuel Moser) ; *Marathon* (Performance poilosophico-idiote, Cie *L'Outil de la Ressemblance*, Mis en scène par Robert Sandoz)

« Un projet ambitieux, complexe et inspirant.

Prendre part au projet de La Pièce est pour moi une aubaine. L'enthousiasme de rencontrer de nouveaux partenaires se confond avec celui d'expérimenter une nouvelle forme d'écriture située au carrefour de nombreuses disciplines théâtrales.

Je suis très sensible à la juxtaposition du théâtre de texte et de l'improvisation. S'il n'est pas rare que l'écriture de plateau se nourrisse d'impros effectuées lors des répétitions, le projet auquel j'ai le plaisir de m'associer pousse la recherche plus loin. L'approche dialectique qui lie l'expérimentation initiale – résolument ancrée dans le théâtre spontané – et la réinterprétation de celle-ci avec quelques nouveaux acteurs, me semble très prometteuse.

De plus, l'équipe est composée de jeunes comédiens énergiques, inspirés, polyvalents et prêts à tout pour en découdre avec les difficultés du plateau. La fougue qui se dégage de cette distribution est à la mesure des qualités dramatiques et humaines de chacun. Dans cette distribution, on pratique aussi bien le théâtre contemporain que le théâtre de mouvement, l'écriture que l'improvisation, la danse que le théâtre classique. On vient des universités et des conservatoires, du monde du travail et de celui des arts. Gageons que de ce magnifique « meltingpot » artistique jaillira une œuvre inédite, surprenante, subtile et complexe.

Pour conclure, en participant à ce projet, je m'attends à prendre une leçon de création théâtrale cruciale. Et, au passage, beaucoup de plaisir. »

VINCENT BUCLIN (JEU)

Enfant, Vincent suit des cours de théâtre avec le groupe de *L'oiseau bleu*, pendant 7 ans. Le groupe monte une pièce par année.

Puis, à l'âge de 17 ans, il commence l'improvisation théâtrale au sein d'une équipe junior de la FIG (Fédération d'Improvisation Genevoise), où il découvre une liberté que le théâtre de texte ne lui a jamais apporté. Parallèlement, il rejoint des ateliers-théâtre des établissements scolaires post-obligatoires pour continuer à monter des pièces de théâtre (2 ans à l'école de commerce Nicolas Bouvier et 1 an au collège De Staël). À 21 ans, il rejoint une équipe de la ligue amateur de la FIG, avec laquelle il remporte 5 titres de champion genevois. Il est également sélectionné à deux reprises pour représenter la suisse au mondial d'improvisation théâtrale amateur (Montréal 2008 et Strasbourg 2011). En 2014 il est nommé sélectionneur et dirige de l'équipe suisse. Parallèlement, il forme à l'improvisation des équipes junior et amateur pendant 9 ans et occupe le poste de responsable de la ligue junior pendant quatre ans.



Il s'essaye aussi à d'autres concepts improvisés avec *Les 9 Improvisateurs masqués*, dont il reprend la direction après quatre ans. Avec un couple d'amis il crée *B17prod* dans le but de développer de nouveaux concepts improvisés. De cette union naissent deux nouveaux spectacles : une série improvisée de 6 épisodes – reconduite sur quatre ans (*Le Bunker*, 2012 ; *Starfish*, 2013 ; *Crimes, mensonges et petites culottes*, 2014 et *Les survivants*, 2015) ainsi qu'un format de spectacle très interactif avec le public : *ImproBar*.

En 2013 il est recruté par la troupe professionnelle *Lesarts* en tant que comédien. Puis, en 2014, il est nommé formateur pour *Impro.ch* (cours ludique, prise de parole en public, team building). En 2014, il rejoint la troupe *Pré-scriptum*, pour la première création de la compagnie.

En 2015, il signe l'adaptation et la mise en scène d'une bande dessinée : *Politique étrangère* qui sera jouée au théâtre « Le Caveau ».

En plus de son rôle de comédien, il s'intéresse à tous les métiers du théâtre, organisation, écriture, présentation, lumières, musique, décors et communication.

« C'est avec grand plaisir que je redécouvrirai le rôle de Christophe pour La Pièce. J'ai beaucoup aimé le travail que nous avons fait en 2015, avec, au début, la partie de création et de réflexion face au public sous la forme de spectacles d'impros. Puis, la découverte d'un texte inspiré de ces spectacles a aussi été une étape passionnante, pour enfin arriver à interpréter le rôle Christophe sur scène. Le sujet de la pièce m'a beaucoup touché, comme de nombreuses personnes, car on s'y reconnaît. Pas forcément dans un personnage précis, mais dans une ambiance, une situation, une réplique, car cette pièce parle de déménagement et de ce qui l'accompagne forcément, les amis et les souvenirs. »

ALEXANDRA GENTILE (JEU)



Après des études de littérature à l'Université de Lausanne, Alexandra Gentile jongle entre une formation au Conservatoire d'Art Dramatique de Genève et un travail dans le milieu théâtral et administratif au Théâtre Vidy-Lausanne, où elle rencontre différents artistes, mondes poétiques et univers singuliers qui la poussent à reprendre des études. En 2013, elle intègre l'Accademia Teatro Dimitri au Tessin pour rechercher l'expressivité et la théâtralité dans le mouvement. Dans sa création artistique, elle s'intéresse à l'interdisciplinarité des arts vivants et aspire à réunir, dans un langage poétique, matière textuelle, mouvement, danse, chant, travail du clown et théâtre de l'objet. En 2016, elle obtient le Prix du Pourcent culturel Migros comme Meilleure partenaire pour le théâtre de mouvement. En 2017, elle fonde avec Laurent Baier la Compagnie *Tout Outre*. Leur premier spectacle *La Poésie de la Patate* est en création pour le printemps 2018.

« Selon moi, le projet La Pièce propose plusieurs défis intéressants : d'une part, il s'agira de s'approprier un texte provenant d'une écriture de plateau menée en amont et construite par différents procédés d'improvisation. D'autre part, la situation quotidienne du groupe d'amis accompagnée de ses conflits offre un terreau fertile pour le jeu d'acteur et la transposition théâtrale. Cerise sur le gâteau : l'équipe dynamique à l'origine du projet aspire à un théâtre en constante recherche et évolution. »

JIMMY GURTNER (ÉCRITURE)

C'est en 1997 que Jimmy découvre l'improvisation alors qu'il est au Cycle d'Orientation. Serait-il exagéré de parler de coup de foudre ? Peut-être, tant l'attraction et la symbiose entre l'adolescent et la discipline ont été naturelle. Il prend des cours d'improvisation au centre de loisirs *Locados* à Plan-les-Ouates pendant deux ans, pour ensuite rejoindre l'équipe junior de la Villa Tacchini au sein de la Fédération d'Improvisation Genevoise (FIG). Avec cette équipe, il remporte le titre de champion genevois dans la catégorie junior en 2006. Il est rapidement sélectionné pour le Festival International des Jeunes Improvisateurs, qui est considéré comme une « consécration » pour les jeunes membres de la ligue. Lorsqu'il accède à la ligue amateur en 2007, il commence à transmettre sa passion en donnant des cours à l'équipe junior où il s'est formé. Il mène la jeune équipe jusqu'au titre genevois. L'équipe amateur qu'il rejoint, *La Thorel*, a pour devise « Toujours plus haut ! » et Jimmy adopte cette devise et l'applique à son parcours artistique. La soif du jeu et du spectacle le poussent, en 2012, à rejoindre la troupe d'improvisation des *Troubadours du chaos* ainsi que celle des *9 improvisateurs masqués* avec lesquelles ils jouent divers concepts, du plus classique au plus expérimental. Bien entendu, il est sélectionné pour participer au *Bouquet*, la ligue élite de la FIG, et il joue à deux reprises pour le tournoi international des *Improfolies*. En 2014, Jimmy représente la Suisse au sein de l'équipe nationale pour le mondial d'improvisation théâtrale., composée de 5 joueurs.



Par ailleurs détenteur d'un bachelor de journalisme, Jimmy possède une plume acérée, précise et expérimentée. Contribuant à divers médias (*20 minutes*, *AcidMoto*,...) il s'est plongé avec beaucoup d'intérêt dans l'écriture dramaturgique, qui lui a permis de lier son amour de l'écriture à celui du théâtre.

« M'atteler une nouvelle fois au travail d'écriture pour Pré-Scriptum a été motivé par ma recherche constante du travail abouti. Un premier essai avait été fait en 2015 mais le travail de 2017 a su faire résonner en moi la fibre perfectionniste. J'ai eu énormément de plaisir à me questionner et à améliorer sans cesse le texte. Mon expérience de l'écriture s'est développée durant ces deux années qui séparent les deux œuvres et j'ai pu mettre cette expérience au service de La Pièce. La nouvelle équipe de comédiens a permis de renouveler les idées et d'apporter de nouvelles scènes. Au final, ce qui devait être un travail de réécriture est devenu un tout nouveau chantier et je me réjouis de voir l'équipe s'approprier le texte que j'ai contribué à composer. C'est une joie de faire partie du projet La Pièce, tout ce qu'il a pu être pour cette bande d'amis qui ont fait partie de Pré-Scriptum. Tout ce qu'il va être pour la bande qui le rejoint. Tout ce qu'il sera pour ceux qui viendront la vivre avec nous. »

LIA LEVEILLÉ METTRAL (ÉCRITURE, JEU)



Petite, Lia voulait devenir clown. Ou danseuse. Ou comédienne. Pour commencer, elle entame une formation de danseuse – ses parents espéraient sans doute que son énergie serait ainsi canalisée.

Une fois la formation pré-professionnelle de l'Académie de danse de Genève terminée (2005), Lia se plonge dans le théâtre. Elle en rêvait depuis des années, depuis la révélation qu'elle a eue en voyant *Le Roi-Cerf* mis en scène par Benno Besson à la Comédie de Genève (1997). La formation pré-professionnelle de théâtre au Conservatoire de Genève lui apportera un amour encore plus grand pour

les textes, une conscience de son corps grâce aux cours de mime de Philippe Cohen et une attraction irrésistible pour la mise en scène.

En 2008, elle joue dans la pièce *Une pucelle pour un gorille*, avec le théâtre du département de français de l'Université de Genève, en 2009 elle est dans *Les enfants du poulailler*, création de la Compagnie *Confiture*. Elle joue aussi *L'opérette imaginaire* de Valère Novarina et *Dimanche* de Michel Deutsch à l'occasion de ses études de théâtre au Conservatoire de Genève. Militante, Lia participe aussi en 2013 à *À poil !*, première création du collectif *Ultimate production*.

Côté improvisation théâtrale, Lia fait partie de la ligue junior de la Fédération d'Improvisation Genevoise de 2001 à 2006. Elle a participé au Festival International des Jeunes Improvisateurs (FIJI) en 2003, puis, une fois la ligue amateur rejointe, elle prend part à deux reprises au tournoi international des *Improfolies*. Lia fait aussi partie de la troupe des *9 improvisateurs masqués*, spécialisée dans les séries improvisées et joue pour le *Bouquet*, championnat élite de la Fédération d'Improvisation Genevoise. En 2014, Lia est sélectionnée au sein de l'équipe nationale qui représente la Suisse romande lors du mondial d'improvisation théâtrale.

En 2006 elle a déjà coécrit, mis en scène et joué une pièce qui comportait des parties improvisées pour son travail de maturité au Collège Voltaire. Ce travail questionnait la richesse qui surgit d'un texte confronté chaque soir à des variations. L'improvisation théâtrale est aujourd'hui la forme d'expression qui lui permet le mieux d'oser l'interdisciplinarité et d'emmener avec soi le public dans un monde où l'imagination pousse sur le terrain fertile des techniques artistiques.

« Je n'ai pas de mots assez grands pour décrire mon enthousiasme pour ce projet. Après une première expérience réjouissante en 2015 qui a jeté les bases de notre travail, je découvre une nouvelle force et une nouvelle impulsion pour *La Pièce*. Je pensais que le travail serait fastidieux, or, le sérieux et la détermination que nous nous sommes fixés ont insufflé une forme de liberté. *La Pièce* me concerne mais, à mon grand étonnement, elle concerne un grand nombre de personnes et je suis enchantée de pouvoir travailler avec une équipe qui partage les mêmes valeurs, les mêmes idéaux artistiques. Je suis fière d'apporter la maturité acquise entre 2015 et 2016 à ce nouveau projet. »

PAULINE MAITRE (MISE EN SCÈNE)

Enfant du théâtre, Pauline l'aborde avec passion et précision. Dès le collège, elle est plongée dans cet univers et met en scène *La putain respectueuse* de J.-P. Sartre, dans le cadre de son travail de maturité (2011).

Elle étudie au sein de la filière pré-professionnelle de théâtre du Conservatoire de Genève, (2012-2015) et, durant ces années elle est assistante à la mise en scène aux côtés de Patrick Lemauff pour *Isma* de Natalie Sarraute, représenté au Conservatoire en novembre 2013.



Les projets ne manquent pas et en 2015, elle met en scène un récital poétique centré sur Jacques Prévert. Cette même année, elle est lauréate du prix Ardit pour les étudiants en art dramatique.

Elle assiste aussi Anne-Marie Delbart pour *L'exception et la règle* et *La Décision* de Berthold Brecht, pièces représentées au Conservatoire en janvier 2016.

Du côté de l'improvisation, Pauline évolue au sein de Fédération d'improvisation genevoise depuis 2010 et elle devient la présidente de la Fédération en 2016.

En plus de son parcours artistique, Pauline obtient, en juin 2017, un Bachelor of Arts en sciences de l'Antiquité à la faculté des Lettres de l'Université de Genève.

« L'envie de monter La Pièce est double. C'est tout d'abord une aventure humaine qui m'intéresse. Celle de travailler avec des comédiens que j'apprécie et qui viennent tous d'univers et d'école différentes. C'est une richesse que je veux exploiter. Ensuite, l'écriture de Lia Leveillé Mettral et de Jimmy Gurtner m'intéresse beaucoup. Je la trouve drôle, incisive et profondément théâtrale. C'est aussi une volonté de ma part de défendre un théâtre contemporain tourné vers le jeu, la poésie et le texte. J'espère pouvoir défendre ce texte tout en lui donnant une dimension physique importante, dans l'essence même du jeu. Je suis également très contente de pouvoir défendre ce texte dans le cadre de la compagnie Pré-Scriptum qui sait mêler improvisation théâtrale et art dramatique, deux disciplines cousines qui gagnent à être liées. »

STEVEN MATTHEWS (JEU)



Steven Matthews est diplômé de l'École de Théâtre Serge Martin à Genève en juin 2014. Il a par ailleurs travaillé avec la Compagnie *Confiture*, la Compagnie *Spirale*, la Compagnie *Lesarts* et le *Théâtre des Marionnettes de Genève*.

Au cinéma il incarne Fritz Joss dans le film de Jacob Berger adapté du roman de Jacques Chessex, *Un juif pour l'exemple*.

On le voit également dans le film de Fred Baillif, *La preuve scientifique de l'existence de dieu*.

Passionné d'improvisation théâtrale, il suit les formations de Julien Cottreau (Cirque du Soleil), Roberto Sierra, François-Xavier Fiévez, Yvan Richardet et Christian Baumann.

Auteur-compositeur, il pratique aussi la guitare, le piano et le chant et compose ses propres chansons dont un album est en cours de création. Il a accompagné de nombreux spectacles d'improvisation en tant que musicien.

« Ce projet me motive particulièrement car je connais et j'ai vu jouer tous les acteurs qui font partie de la distribution. Ils sont tous excellent dans leur domaine et je suis persuadé que le niveau de la pièce s'en fera ressentir. »

LIONEL PERRINJAQUET (JEU)

Lionel aborde la scène par l'improvisation théâtrale et le concept du « match d'impro » en 1998 au sein de la Fédération d'Improvisation Genevoise. Au sein de diverses équipes, il y gagne 6 fois le titre de champion genevois, ainsi qu'un titre de champion du monde francophone en 2006 avec l'équipe nationale suisse amateur.

Il connaît son premier engagement dans un contexte professionnel en intégrant la troupe des jeunes du *Théâtre du Loup*, elle-même partie prenante à la création du spectacle choral *Building* et à sa reprise *ReBuilding* qui mélange la jeune troupe à des comédiens professionnels.



Il participe également à deux mises en scènes au théâtre du Caveau avec la Compagnie *LesArts* : *Thé à la menthe ou t'es citron* et, plus récemment, l'adaptation scénique de la bande dessinée *Politique Etrangère* de Lewis Trondheim.

Dans le cadre de l'École de théâtre Serge Martin, dont il sortira diplômé en juin 2017, il a pu notamment travailler pour des créations sous la direction Julien George, Sarah Marcuse, Yvan Rhis, Sandra Amodio et Serge Martin.

Il est également comédien au sein des spectacles interactifs *Meurtres & Mystères* depuis 2013.

Lors de la saison 2017-2018, il va également travailler avec Gabriel Alvarez au théâtre du Galpon. Parallèlement à ses activités de comédien, il est également formateur en improvisation théâtrale et comédien d'improvisation professionnel avec les Compagnie *LesArts*, *Story Factory* et la *Comédie Musicale Improvisée* et participe donc à des spectacles aux couleurs et aux genres variés.

« Je suis enchanté de participer à la suite de la création de *La Pièce*. Le premier jet de cette création à laquelle j'ai pu prendre part en 2015 me touche de par ses thématiques contemporaines traitées sous un angle humoristique sans céder aux facilités de trop de légèreté. Les changements qui seront apportés par l'équipe de création et les auteurs me parlent dans la mesure où *La Pièce* gagne en théâtralité et s'inscrit un peu plus dans les codes d'un théâtre moderne, sans toutefois perdre ses qualités d'accessibilités pour un public moins habitué au théâtre. La recherche scénographique uniquement basée sur les cartons de déménagement me semble être la clé d'une qualité visuelle particulière, et amener une forme de poésie visuelle sans perdre le spectateur. La recherche de cet équilibre entre recherche artistique et accessibilité, couplée aux thématiques contemporaines qui concernent plus particulièrement notre tranche d'âge me semble indispensable dans un théâtre genevois qui parfois oublie le public jeune adulte et, malheureusement, également le public non habitué. »

Contacts

PRÉ-SCRIPTUM

prescriptum1@gmail.com

www.facebook.com/prescriptum

c/o Lia Leveillé Mettral

12, passage Daniel Baud-Bovy

1205 Genève

LIA LEVEILLÉ METTRAL

lia.levaille.mettral@gmail.com

www.lialeveille.ch

079 691 87 83